

Qu'est-ce qu'elle comprend à la patience ?

Janick Belleau

Number 60, Spring 1994

La voix

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13949ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Belleau, J. (1994). Qu'est-ce qu'elle comprend à la patience ? *Moebius*, (60), 11–12.

Qu'est-ce qu'elle comprend à la patience ?

Janick Belleau

Elle te téléphone parfois pour entendre le son de ta voix, dit-elle. Aussi veloutée que celle de ton père, ajoute-t-elle. Plus souvent qu'autrement, elle obtient le répondeur automatique. C'est un peu pour cette raison que tu as changé le contenu du message enregistré et incorporé les premières mesures du célèbre *Moderato Cantabile*. Tu as créé une atmosphère intime qui porte aux confidences en espérant que ta clientèle n'y entende pas un hymne au racolage.

Au début de vos retrouvailles, tu lui téléphonais cinq ou six fois par semaine mais depuis quelques mois, ta vie a repris ses droits. De toute façon, ses sujets de conversation varient très peu : ton père, son chien et elle-même.

Tu te sens une obligation morale de l'écouter, la conseiller, la consoler. Aujourd'hui, tu devines des sanglots dans sa voix. Experte dans l'art du babillage quand l'émotion se fait trop vive, elle se plaint de l'automne qui n'en finit pas de pleurer, du rhume qu'elle couve, des voisins qui font trop de bruit, la nuit.

Elle s'ennuie de toi, dit-elle. Surtout depuis que ton père est sans voix, précise-t-elle. Le temps des longs roucoulements cellulaires est révolu. L'année de tous les espoirs s'est écoulée sans tenir ses promesses. Elle devine que le frère des héros de Corneille a repris du service. Tu décèles son dépit au bout du fil. Sa lune de miel s'est transformée en lune de fiel. Avec toi, elle n'ose donner de la voix. Elle sait pertinemment que tu es encore le plus court chemin entre elle et ton père.

Mais comment peux-tu compatir aux chicaneries de la radiomutuelle, toi qui as grandi avec la rigueur radiocana-dienne ? Néanmoins la passion racinienne l'emporte sur la raison. Tu consens, non pas à trahir ton père, mais à apprendre de ta mère – longtemps disparue, nouvellement trouvée – à tirer les bonnes ficelles, celles qui briseront, par voie téléphonique, la résistance du bien-aimé. Mais son indiscipline supplante tes efforts. Elle est incapable de profiter de tes années d'expérience avec ton paternel. Elle fonce ; elle le supplie. Elle exige ; elle lui promet. Somme toute, son personnage mi-grande coquette, mi-charge d'assaut dévaste ses chances de succès. Tu l'encourages à bémoliser ses élans passionnels et ses envolées oratoires intempes-tives qui, soupçonnes-tu, auront raison de ton mode d'em-ploi étapiste.